

## Serquigny. Les enfants du conseil municipal ont des idées pour leur école

Le premier conseil municipal des enfants de Serquigny s'est réuni. L'occasion pour les jeunes élus d'interroger le maire et de faire part de leurs attentes.



Les 14 enfants entourent le maire Frédéric Delamare, la directrice de l'école Sylvie Desprès, des agents de la Ville et des élus du conseil municipal. (©Eveil Normand / AB)

Publié le 9 Déc 20 à 12:11

Comme les grands, ils avaient un ordre du jour et un chevalet à leur nom. Les enfants ont pris la place des adultes jeudi 19 novembre dans la salle du conseil municipal de **Serquigny (Eure)**. Il s'agissait de la première réunion des 14 délégués élus lors des élections organisées à **l'école primaire** au mois d'octobre, heureux de représenter leurs camarades et de participer à cet exercice démocratique. « Félicitations à vous, les a accueillis **Frédéric Delamare**. Le but, c'est de travailler ensemble et que vous soyez acteurs de votre commune pour construire la ville de demain. »

Le maire les a incités à prendre la parole et les enfants l'ont très vite entendu. Avec l'aide la directrice Sylvie Desprès, chacun, classe par classe, a pu exprimer des attentes et poser des questions au premier magistrat. « Serait-il possible de peindre des jeux sur le sol dans la

cour de récréation ? », demandent les représentants des CP. Le sujet a fait l'unanimité. « Moi, je vais aller au collège l'année prochaine, donc ça ne me sera pas utile. Mais eux, il leur reste encore quatre ou cinq ans à passer ici, alors c'est important », confirme Colin, en CM2.

« Il faut regarder quels jeux choisir, à quelle période les peindre et à quel emplacement, cela ne peut pas se faire demain », tempère Frédéric Delamare.

## Végétation et propreté

Parfois, à l'image des adultes, les enfants n'étaient pas d'accord entre eux. Et le débat s'engageait autour de la table. « Serait-il possible de mettre des **fleurs** dans la cour ? », interroge Kylian, qui aimerait bien voir disparaître le bac à cailloux, que beaucoup de ses camarades ne trouvent pas très beau. « Oui, mais des fleurs cela demande de l'entretien et comment fera-t-on pour s'en occuper quand on sera en vacances ? », s'inquiète Ambre. La commune s'engage à fournir aux jardiniers en herbe des bulbes et de l'outillage.

Soucieux de l'environnement, les élèves le sont aussi de la **propreté**. À plusieurs reprises, le sujet de la poubelle est revenu. Celle installée actuellement dans la cour déborde souvent et les détritiques s'envolent. « On pourrait mettre une poubelle enterrée », propose un jeune garçon. « Cela coûte très cher, je ne pense pas qu'on puisse le faire à l'école, mais c'est très bien que vous ayez en tête toutes ces problématiques, réagit Frédéric Delamare. Vous aurez bientôt une nouvelle poubelle, elle sera transparente pour respecter la réglementation Vigipirate, et elle disposera d'un couvercle. »

## « Nous voulons plus de soupe et de légumes »

La **restauration scolaire** était l'autre grand dossier abordé au cours de la séance. Et les requêtes ne se limitaient pas à réclamer des frites et des pizzas. « Nous voulons plus de légumes et plus de soupe ! », lance Ambre.

Leur souhait devrait être bientôt exaucé. « La mairie de Serquigny a été retenue pour participer à un projet de l'intercom afin de proposer

des légumes de qualité et favoriser les **circuits courts** avec des producteurs proches de la commune », souligne Noémie Cousin, conseillère municipale déléguée. « Et est-ce qu'on pourrait manger des nouilles à la cantine ? », tente Colin, sous le regard amusé de ses camarades.

Afin de répondre au souhait de bénéficier d'un espace d'expression libre, Noémie Cousin a suggéré aux enfants la pose d'un mur ardoisé. Et de rédiger un règlement afin de déterminer ce qu'il sera possible d'écrire ou pas, « car certains risquent de mettre des gros mots », craignent quelques têtes blondes.

Alors que des demandes ont été faites pour du nouveau mobilier, le maire a répété l'importance d'effectuer des choix qui profitent au plus grand nombre. « Chaque projet coûte de l'argent public », prévient-il. La volonté, exprimée par les CM1-CM2, d'accueillir un poisson rouge au sein de leur classe ne devrait pas coûter trop cher aux finances communales...

À lire aussi

Les délégués ont noté consciencieusement les réponses apportées afin d'en faire le compte-rendu devant l'ensemble des élèves. Frédéric Delamare a prévu de venir sur place afin d'évoquer concrètement les projets envisagés. Cela tombe bien, il paraît que les enfants adorent faire visiter leur école.

Partagez